

MANU SLIDE

UKE SWING

Revue de Presse

MANU SLIDE

Écrit par [Fred Delforge](#)
mercredi, 01 septembre 2021

Uke swing
(Poom Tchack - 2021)
Durée 51'37 - 15 Titres

<https://umanslide-blues.com/>



Si le ukulélé a toujours été présent au sein des projets dans lesquels Manu Slide a été impliqué, des [HarpSliders](#) jusqu'à King Kazoo en passant par Swing Bassine, [Jazzoline Orchestra](#) mais aussi nombre d'autres formations, jamais ce musicien des Hauts de France n'avait encore eu l'occasion de consacrer un album tout entier à ce petit instrument qu'il a découvert à l'adolescence par l'entremise de son père qui avait eu la bonne idée de lui offrir ce cadeau à la musicalité si particulière. Et finalement un premier morceau hommage à l'instrument composé en 2006, « [Uke Swing](#) », servira de base et de titre à un ouvrage né en grande partie en raison des différents confinements, un album de quinze titres, dont trois bonus, dans lequel

Manu Slide s'éloigne un peu de son univers blues habituel, renonçant de son plein gré à sa zone de confort pour s'en aller faire un tour du côté du jazz, du reggae, de la bossa ou encore de la chanson avec au bout de la route beaucoup de sincérité et au moins autant de réussite. S'il s'est efforcé de jouer la grande majorité des parties musicales et de se charger de tout ce qui a des cordes, [dobros](#), [cigar box](#) et basses inclus, mais aussi des harmonicas, du kazoo, des percussions et bien entendu du chant, Manu Slide a toutefois invité quelques amis comme Michel Wisniewski à la flûte, Hervé Lecomte et Anne "Country Girl" aux voix et enfin les [Yokatta Brothers](#) pour pimenter les trois titres bonus et c'est en se partageant entre pièces originales et reprises empruntées à Jimmy Reed, Robert [Nighthawk](#), Rory Gallagher, J.B. Lenoir, J.J. Cale et autres [Stray Cats](#) que cet homme-orchestre polyvalent en diable va venir nous régaler d'originaux comme « [Shoe Shine Boy](#) », « Solitaire, Song For Spencer », « Un jour je prendrai le grand large », « I Don't Know » ou « [Reggatta de Cuba](#) » et de classiques comme « [Bricks In My Pillow](#) », « [Stray Cat Strut](#) », « Slow Down » et « [Ridin' Home](#) » qui sous l'influence du ukulélé se retrouvent totalement métamorphosés. Aussi à son aise dans la langue de Robert Johnson que dans celle de Thomas Fersen dont il livre une version captivante de « Ukulélé », Manu Slide complète habilement le tir avec les trois bonus au format groupe sur lesquels [Stephane Bihan](#) à la contrebasse, Julien Mahieux à la batterie et An Diaz au chant font bien plus que de la figuration, la vocaliste des [Yokatta Brothers](#) apportant au passage sa touche personnelle à la composition de « [Gone Away 'Til Tomorrow](#) » ! Vous ajoutez un bel artwork à mettre au crédit du graphiste François [Chetcuti](#) et voilà un ouvrage particulièrement original et intéressant qui trouvera le chemin des bacs dans un proche avenir, la pandémie ayant malheureusement quelque peu retardé les choses ...

<http://www.zicazic.com>

UKE SWING

FABRICE FALANDRY Personne ne Gagne

Three Forks Musik - Tonton Erick

V'là un mec que rien n'arrête, même pas une pandémie doublée d'un confinement. Fabrice c'est le jeune qui n'en veut et qui est bien décidé à remplir nos oreilles d'un folk blues chantourné à la délicate, ciselé à la raffinée. Un folk blues inspiré, à l'équitable, de folk blues du hamburgerland et de la poésie du camemberland, le tout décliné dans un Français des plus purs, tout en s'accompagnant d'un outil rare dans nos contrées, le Weissenborn, mais pas que, vu qu'il hésite pas à faire dans le traditionnel en poignant la bonne vieille guitare acoustique, et que ce soit avec l'un ou l'autre les maîtres mots sont délicatesse, raffinement et magie. Et là c'est que de musique qu'on cause, de picking slidé, de riffs à la Cooder, mais faut écouter avec attention ce que le gars raconte et pas d'excuse, facile c'est en Français ! Bon c'est vrai que ça a du sens alors certains... J'suis méchant mais réaliste, car le jeune homme vous cause justice, écologie, intégrité, conditions humaines et pas de pré-noms à changer, de traditions barbares à préserver ou autres conneries courantes par les temps qui courent. Fait ça avec une verve sincère, tout en simplicité, décontraction, avec conviction, ça swing à la Brassens et s'attaque au neurone avec pertinence, l'obligeant à réfléchir tout consciemment sur ce qu'il préfère ignorer la plupart du temps.

Fabrice est un énorme musicien, mais également un véritable poète et avec ce premier album, il ne fait que confirmer ce que nous subodorions après ce que laissait augurer l'esquadrage de ses deux EP précédents, un magnifique album, que dit-je, de ce somptueux album !

Pour mettre en boîte ses onze poésies bleues, dix originales et une reprise du trop discret Francis Cabrel, Fabrice s'est entouré avec le non moins talentueux Mathieu Pesqué qui, sur quelques tunes, tient le dobro, mais assure également la production. Pour finaliser et figurer le travail, nos deux larrons se sont assurés le renfort de Marie Lesnik au violon, Bruno Tredjeu à l'harmonica, Fred Feraud à la basse et François Pancher aux gammelles, tout ça au gré des tunes.

Un album qui se déguste dans le calme, un régal musical accompagné d'une poésie délicate et rare, des mots aux sens forts et pertinents, déclinés par un virtuose sincère.

Le site : www.fabricefalandry.fr



MANU SLIDE Uke Swing

Autoprod - Tonton Erick

Il y a des choses auxquelles tu t'attaches, pour beaucoup sans savoir pourquoi, mais dans le cas de Manu c'est tout l'inverse, lui il sait. Tout d'abord parce que c'est son papa qui lui a offert, pis que cette chose c'est un ukuléle et que Manu est un fondu de musique, pas n'importe laquelle en plus, celle où on le retrouve ce foutu ukuléle, le blues traditionnel et ses dérivés.

Faut dire que l'instrument miniature aux registres particuliers l'accompagne depuis une palanquée de temps, en gros presque trois décennies et qu'on le retrouve dans toutes les expériences et aventures traversées pas Manu, des Harpsliders aux Yokatta Brothers en passant par Swing Bassine, Jazzoline Orchestra ou King Kazoo et bien sûr Manu Slide.

Alors pour son deuxième album en tant que Manu Slide, il lui rend hommage, un hommage appuyé sous la forme de quinze titres, dont huit compos, puis des reprises de blues classiques puisées chez ses musiciens favoris comme Jimmy Reed, JB Lenoir, Rory Gallagher, mais chez d'autres plus anachroniques comme Thomas Fersen ou Brian Setzer. Du blues roots bien sûr comme vous vous en doutez mais aussi une ch'tite touche rock, jazzy, de rythmes exotiques ou de reggae voire même de swing manouche, Manu sort ainsi de sa zone de confort et le fait avec bonheur, talent et fraîcheur.

Notre one man band ne s'est pas lancé seul dans cette aventure et pour l'occasion s'est entouré au gré des titres et en fonction des besoins d'une bande de potes histoire de consolider la rondelle. Certes Manu assure, avec assurance et aisance, un maximum de toutes sortes d'instruments à cordes et du chant sans oublier les harmos, le kazoo et les percus, mais a fait appel aux Yokatta Brothers mais aussi à Michel Wisniewski (flûte), Hervé Lecomte et Anna pour les voix.

Un album d'une fraîcheur incroyable, véritable friandise à déguster au coin d'un feu bien chaud, même si parfois vos ripatons se prennent d'une irrésistible envie de gambader.

Tu sais manu! Des comme ça on en redemande d'autres et vite !

Le site : <http://humanaside-blues.com>



CD's EXPRESS

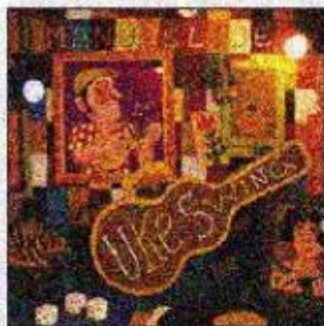


On les a reçus et merci de nous les avoir envoyés, mais, soit ils sont arrivés trop tard, soit pas assez de place.... et puis il faut bien faire des choix et tenir compte des sensibilités et des goûts des «grosni-queurs», alors....

Mais n'en doutez pas, ils sont excellents!!

- Micke Bjorklof & BlueStrip - Whole 'Nutha Thang - Ruf Records
- Miss Lady Blues - Moe Bella Blues - Autoprod
- Luca Kiella - Ready For You - Cypress Road Prod
- Polly O'Keary & The Rhythm Method - 50 - Autoprod
- Starlite Campbell Band - The Language Of Curiosity - Autoprod
- Raphael Wrestling & Igor Prado - Groove & Good Time - ZYX Music
- Jerome Pietri - Last Of The Fishing Days - Autoprod
- Alexx & The Moonshiners - 7 - Year Itch - M & O Music
- Lady A - Satisfyin' - Autoprod
- Joseph & The Velozians - Joseph Veloz Presents... - Big O Records





Manu Slide

Uke Swing

Poom Tchack (Autoproduction)

Emmanuel Poliautre (alias MANU SLIDE) demeure cet infatigable vulgarisateur des roots musics dérivées du blues et de ses affluents. Également animateur de conférences musicales et ardent promoteur du bricolage d'instruments recyclés, ce militant n'en est qu'à son second album solo, bien qu'il puisse se targuer de trois bonnes décennies d'activité sonore. Parmi ses cigar-boxes, dobros, kazoos et slide guitars de tous bois et métaux, il est un instrument qu'il goûte particulièrement : le ukulélé. Financé par un crowdfunding solidaire, cet enregistrement confirme la persistance des passions qui animent depuis toujours Manu. Outre son indéfectible fidélité à ses maîtres (Jimmy Reed, Robert Nighthawk, JB Lenoir, Rory Gallagher) et amis (les regrettés Spencer Bohren et Christophe «Pher» Moturi), il élargit ici son registre à quelques «nouveaux venus», tels Brian Setzer (dont il reprend le «*Stray Cat Strut*»), J.J. Cale («*Ridin' Home*») et Thomas Fersen. Il parsème le tout d'originaux de son cru, et l'on y retrouve avec bonheur la touche Hokum et ragtime qu'il affectionne (kazoo inclus).

Patrick DALLONGEVILLE

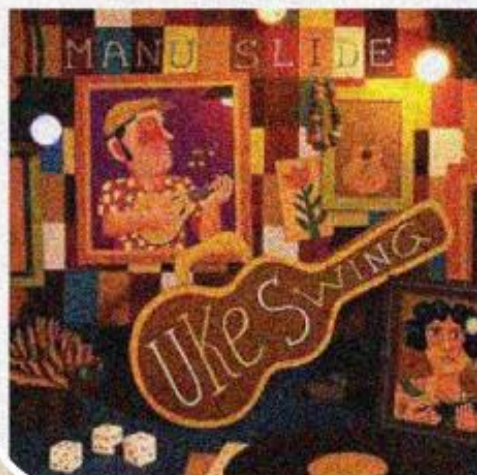
48 • ILLICO! 52 NOVEMBRE 2021

Tout ouïe | 27

L'Écho du Pas-de-Calais n° 215 – Février 2022

Le CD du mois

Manu Slide « Uke swing »



Julien Doré n'est pas le seul artiste à... adorer le ukulélé. Manu Slide en pince pour ce petit instrument depuis son adolescence et il lui rend (enfin) un swinguant hommage dans cet album de 13 titres (et 3 bonus!) en faisant coucou et olé « à toutes les musiques qui balancent », du jazz au reggae en passant par le blues.

• <https://umanslide-blues.com>

LES CHRONIQUES NOUVEAUTÉS

Blue Planet

Par *Christophe Mouot*

SÉLECTION DE BLUES D'ICI ET D'AILLEURS

Le disque de **Hurricane Turtle** est une invitation à danser. Ce collectif emmené par Pierre Cherbero (claviers, chant), avec Sébastien Arrutti (trombone), Sylvain Tejerizo (saxophone), Julien Dubois (basse), Yann Vicaire (batterie) et d'autres souffleurs ou voix invités, pratique un funk néo-orléanais entraînant, l'absence de guitare donnant une grande place aux cuivres. Les textes sont intelligents, avec un double entendre de bon aloi, la voix est placée, mais pourrait être plus puissante.

Fabrice Falandry travaille ses textes en français avec des rimes parfois surprenantes, mais on aime cette liberté totale qu'il se donne. Car, si l'accompagnement musical est blues, il montre que les paroles n'ont pas de contraintes. Sa guitare est complétée selon les morceaux par des cordes, une basse, une batterie et aussi l'harmonica de Bruno Tredjeu et la slide de Mathieu Pesqué. *Personne ne gagne*, *La folie des gens ordinaires* et *Le goût de l'effort* sont des moments phares.

Manu Slide traduit sur disque son amour pour le ukulele, qui fut son premier instrument d'enfant. Il reste émerveillé par les possibilités musicales de cette « guitare porte-clés » et son attractivité auprès du public. Rythme et mélodie, jazz, blues, rock, le "uke" peut tout faire et Manu égrène un répertoire varié original ou repris (Jimmy Reed, JJ Cale, Stray Cats, J.B. Lenoir, Robert Nighthawk), posant son instrument au-dessus de guitares, harmonica, percussions, flûte, contrebasse et chœurs. Apaisant.

En Suisse, **Elias Bernet** chante et joue du piano et de l'orgue en trio avec Markus Fritzsche à la basse et Bernhard Egger à la batterie. Elias a la technique et le doigté, mais aussi le sens de la fête et du partage. Son jeu est à la fois aérien, syncopé et appuyé pour contribuer au rythme que la paire basse-batterie se charge d'installer définitivement. Rhythm and blues et rock 'n' roll de La Nouvelle-Orléans et leurs dérivés de la Côte Ouest, blues, gospel, Elias sait trousseur un répertoire qui accroche les oreilles et on ne s'ennuie pas une minute.

Nouveau nom pour le **Aurélien Morro Group** qui met beaucoup de soul dans son blues rock, s'ouvrant ainsi un horizon élargi. Son nouveau disque l'illustre avec un répertoire varié, blues, soul et funk, entre rythmes classiques et chaloupés avec des changements au sein même des morceaux. On sent l'envie de séduire sans lasser, de suggérer l'énergie et la puissance plutôt que de l'envoyer brutalement, de laisser la place pour raconter des histoires. C'est réussi.



• **Elias Bernet Band**

Better Off With The Blues ★★★★★
eliasbernet.ch

• **Fabrice Falandry**

Personne Ne Gagne ★★★★★
Three Forks Music

• **Hurricane Turtle**

Umbrellas ★★★★★
dom@la.routeproductions.com

• **Manu Slide**

Uke Swing ★★★★★
umanslideblues.com

• **Aurélien Morro Group**

Waiting For Tomorrow ★★★★★
aurelienmorro.com



Festival

Blues en Estaminet

Patrick DALLONGEVILLE

photo PHILIPPE MENARD ONE MAN BAND

Comme le folk et d'autres musiques vernaculaires, le blues ne se déguste jamais mieux qu'en comité restreint, dans l'intimité de lieux conviviaux favorisant la communion entre les artistes et le public.

C'est en partant de ce constat que trois de nos activistes locaux parmi les plus émérites ont eu la riche idée de promouvoir le festival BLUES EN ESTAMINET, qui se tient désormais au cœur de nos Monts-des-Frandres. Ex-taulier des 4 Écluses à Dunkerque, puis initiateur et programmeur du Beautiful

Swamp Blues Festival de Calais, Dominique Floch organise depuis quelques saisons déjà des blues jam-sessions à proximité du Monts-des-Cats. Quant à Manu Slide (Harpsliders, Rockin' Blues Cassel) et Jean-Marc Prévot (Jazz En Nord, Nuit du Boogie, Radio Libellule, Maison du Blues...), ils constituent un duo de confédérés instrumentistes dont l'animation « *Sur la route du Blues* » commence à représenter une institution.

Comme son nom l'indique, BLUES EN ESTAMINET se tiendra dans diverses chapelles disséminées entre Boeschepe, Goedwaerswede et Steenvoorde et déclinera, outre la célèbre expo photo « *Les Voix du Mississippi* » de WILLIAM FERRIS (au Moulin de Boeschepe), des concerts de PHILIPPE

MÉNARD, MANU SLIDE & UKE SWING TRIO, WALKIN' BLUES, BLUESOULS et BLACK DOG, pour culminer le dimanche 15 mai avec la fameuse conférence musicale précitée, suivie d'une jam-session de rigueur.

Alliant ainsi bonne musique et bistrologie, ce festival nous rapproche avec bonheur des origines du blues, au temps où sa ruralité festive s'exprimait au sein de ses fameux juke joints et barrel houses baptismaux.

Blues en Estaminet

DU MERCREDI 11 AU DIMANCHE 15 MAI Flandre [59]

Programme détaillé dans notre agenda

Manu Slide « Uke Swing »



Quelle pensée est passée par la tête de Manu Slide, de mettre en avant l'Ukulélé dans son répertoire de blues ? Et bien, une très bonne idée !!! Si vous achetez ce disque, ce que je vous encourage à faire, et bien vous aurez toute l'explication dans le livret. Cette sonorité si particulière apporte un plus, et une couleur, que l'on n'a pas l'habitude d'entendre dans le blues. C'est frais, joyeux, original, et addictif !! Si, si, addictif ! Vous démarrez le CD, et vous allez au bout avec l'impossibilité de vous arrêter d'écouter. Je reconnais qu'avant l'écoute, j'avais un a priori pas forcément enthousiaste vis-à-vis de cet album. Genre : « Qu'est-ce qu'il nous a pondus là, Manu, avec son Ukulélé, ça risque de me gonfler rapidement ? ». Et comme je suis néanmoins curieux, j'ai lu les titres, et « Stray cat strut » de Brian Stezer (Stray Cats pour vous rafraîchir la mémoire), ainsi que « Don't know where I'm going » de Rory Gallagher, m'ont encouragé à porter des oreilles attentives à cet opus. Après écoute intégrale, et plusieurs fois de suite, il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. Cet album est excellent, et Manu hyper talentueux. Un grand bravo.

Le blues, lien entre les champs de coton et les champs de betteraves

MARQUILLIES. Il y avait des amateurs de blues, évidemment. Mais aussi des opposants aux entrepôts de la future zone d'activité d'Illies-Salomé. En fait, dans la plupart des cas, les gens qui, samedi soir, assistaient à la salle communale de Marquillies, au concert du Uke Swing trio de Manu Slide appartenaient à la fois à l'un et à l'autre groupe... Pascal Peperstraete, le président de Ch'Moisnil, collectif d'opposants à la construction des entrepôts d'Illies-Salomé, notamment de celui de presque 10 hectares qui est déjà fini, a évidemment profité du concert pour rappeler le sens de sa lutte.

MANU EN SES TERRES

Mais le but de la soirée, qui a réuni environ 130 personnes, était avant tout de prendre plaisir en écoutant du bon blues. Manu Slide, les amis du collectif, le connaissaient déjà. Au printemps 2021, en version « homme-orchestre », il avait déjà animé un rassemblement citoyen organisé par Ch'Moisnil à la ferme des Mottes. Connu à la fois pour l'excellence de ses prestations musicales et pour son engagement citoyen, Manu Slide est revenu cette fois avec deux camarades, le batteur Stef Icedman et le guitariste Brian McCormick (des pseudos pour ces deux gars de Flandre profonde).

Pendant toute la soirée, le trio nous a proposé un voyage dans le Sud profond des États-Unis, en Louisiane, dans le Mississippi, le Missouri ou le Tennessee, « une terre qui a en commun avec le Nord de la France une tradition de lutte et un rapport fort à la souffrance au travail ». De Robert Johnson et Charley Patton, les pères fondateurs du blues, à Chuck Berry en passant par John Lee Hooker ou Bessy Smith, le trio nous a emportés dans cette musique blues et country, celles des origines, jouée à l'ukulélé, à la guitare,



Manu Slide (à droite) et ses deux camarades ont proposé un beau voyage musical.

à l'harmonica, au kazoo, au washboard, au dobro et la cigar box guitar...

Le Lillois Manu Slide est sans doute un des meilleurs joueurs d'ukulélé blues de France (il n'est pas mauvais non plus à la guitare, qu'il appelle drôlement « son gros ukulélé à six cordes »). Il a aussi une incroyable voix de blues qu'on n'entend plus guère que dans les bayous de La Nouvelle-Orléans et qui fait furieusement penser à celle d'Eric Burdon (le chanteur des Animals), de Ray Dorset (celui de Mungo Jerry) ou du grand Rory Gallagher.

Le bonhomme a un réel talent d'auteur-compositeur aussi. Des morceaux qu'on croirait écrits par de vrais bluesmen du début du XXe siècle. Dont un superbe *Charlie Patton's Ghost* et un *Cassel City Blues* dans lequel il a réussi à glisser, caché dans ses paroles en anglais, le mot pot'je vleesch. Il est fort, ce Manu Slide ! ■ BRUNO TRIGALET

Voix du Nord - Edition des Weppes - 23 janvier 2023



Manu Slide présente "Uke Swing" lors de l'émission

Tellin'you (RQC) : [Ecouter ici](#)

Dust my blues : [Ecouter ici](#)

Uké Swing a été sélectionné par Power Blues (Collectif des Radios Blues)

[Plus d'infos ici](#)